

△ Voici la correction des questions de compréhension. Vérifie tes réponses. Corrige-les et/ou complète-les, si c'est nécessaire.

1. Voici plusieurs répliques qui font rire :

- "han, hi, hon, han, han, hi, hon"
- "Va-t-elle ou vous savez ? [...] La matière est-elle louable ? (= va-t-elle aux toilettes ? Quelle est la consistance des selles ?)
- "*Ossabandus, nequeys, nequer, potarinum, quipsa milus*"
- "le vin et pain mêlés ensemble [...] Ne voyez-vous pas bien qu'on ne donne autre chose aux perroquets : et qu'ils apprennent à parler en mangeant de cela ?"
- "prendre pour remède quantité de pain trempé dans du vin".

Ces répliques font rire pour différentes raisons. Lorsque Lucinde dit "han, hi, hon, han, han, hi, hon", le spectateur a l'impression qu'elle imite le bruit d'un âne.

Sganarelle est très drôle. C'est très indiscret (surtout au 17^{ème} siècle) de demander à une dame si elle va bien aux toilettes et si ses selles sont d'une bonne consistance. De plus, le spectateur comprend bien que Sganarelle raconte n'importe quoi et que ses remèdes ne sont pas de vrais remèdes. On peut facilement deviner que ses paroles en latin sont inventées. C'est du charabia.

2. Lucinde est muette. Elle n'arrive plus à parler correctement. Seuls des mots incompréhensibles sortent de sa bouche. Elle fait semblant d'être malade pour ne pas se marier car elle n'aime pas le mari que son père lui a choisi.
3. Sganarelle fait semblant d'être un médecin. Pour cela il se montre extravagant, il exagère tout ce qu'il dit. Et il essaie de parler comme un médecin mais ce qu'il dit n'a pas de sens : "le moyen de la veine cave, que nous appelons en hébreu *cubile*, rencontre, en son chemin, lesdites vapeurs qui remplissent les ventricules de l'omoplate".
4. a. "Or ces vapeurs, venant à passer du côté gauche, où est le foie, au côté droit, où est le cœur". Sganarelle s'est trompé. Il inverse la place du cœur qui est normalement placé à gauche avec celle du foie qui est placé à droite.
- b. Pour se rattraper Sganarelle s'appuie sur la naïveté de Géronte en lui disant que la médecine a évolué et que le cœur est maintenant placé à droite...

5. a. Sganarelle se met à parler en latin pour impressionner Géronte en employant des mots que Géronte ne peut pas comprendre.

b. Les personnages sont impressionnés par la (fausse) connaissance de Sganarelle :

GÉRONTE. - Ah ! que n'ai-je étudié ! (= Hélas, j'aurais d  étudier!)

JACQUELINE. - L'habile homme que vel  ! (= Quel homme intelligent que voilà!)

LUCAS. - Oui,  a est si biau, que je n'y entends goutte. (= Que c'est beau ce qu'il dit même si je ne comprends rien)

6. Sganarelle prescrit du vin et du pain à la malade. On voit mal comment du vin et du pain pourraient rendre la parole à Lucinde. Et si on lui donne une grande quantité de vin, Lucinde pourrait devenir saoule.

7. Géronte est très crédible (= naif) et un peu bête. Il est impressionné par les grande paroles de Sganarelle mais il ne remet pas du tout en cause le remède farfelu du médecin.

8. Sganarelle refuse l'argent comme le montre la réplique "Je n'en prendrai pas, Monsieur" ; mais la didascalie «*tendant sa main derrière, par-dessous sa robe, tandis que Géronte ouvre sa bourse*» montre bien qu'il prend l'argent : il veut seulement avoir l'air désintéressé en précisant qu'il ne travaille pas pour l'argent, ce qui est faux bien sûr.

9. Sganarelle s'acquitte de son rôle de médecin avec talent et cela lui permet de prendre le dessus sur les autres personnages. Il apparaît comme un personnage habile et rusé. Face à lui, les autres personnages semblent bien naifs.

  Recopie dans ton cahier la définition suivante :

Une didascalie est une indication pour la mise en scène de la pièce de théâtre. Une didascalie peut préciser le ton, les gestes des personnages, mais aussi toute information utile sur le décor, les objets utilisés. En général, dans le texte théâtral une didascalie est écrite en italique (= écriture penchée).